

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
CATHERINE CLOUSTON

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VICTIMISATION DANS L'ENFANCE ET LA
SATISFACTION SEXUELLE À L'ADOLESCENCE : LE RÔLE DE LA RÉGULATION DES
ÉMOTIONS

MARS 2023

Résumé

La satisfaction sexuelle peut présenter un enjeu de santé important chez les adolescent.es, considérant les impacts pouvant découler d'une insatisfaction sur le plan sexuel. Puisque celle-ci semble être influencée par différents facteurs, il importe de mieux les identifier. L'objectif de cet essai vise à mieux comprendre le rôle de la régulation émotionnelle dans les liens entre les différents types de violence subis au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle à l'adolescence. Cette étude a été réalisée à partir de données issues de l'étude PRÉSAJ-Précurseurs des relations sexuelles et amoureuses des jeunes, qui vise principalement à mieux comprendre la sexualité et les fréquentations amoureuses des jeunes et les défis qu'elles comportent. L'échantillon utilisé pour cet essai est composé de 992 élèves de 3^e secondaire (âge moyen : 14 ans; filles = 49,7 %, garçons = 50,3 %) ayant déclarés être actifs sexuellement. Les élèves proviennent d'écoles secondaires des régions du Saguenay Lac-Saint-Jean, de Québec et de Montréal. Ils ont complété un questionnaire d'une durée de 30-45 minutes en classe par le biais de tablettes électroniques. Les résultats démontrent que les élèves qui ont rapporté avoir été victimes d'agression sexuelle, d'abus émotionnel ou de négligence au cours de leur enfance présentent un taux de satisfaction sexuelle plus faible comparativement à ceux qui n'en ont pas déclarés. Aucune différence significative n'a été observée entre les filles et les garçons concernant la satisfaction sexuelle. Les résultats obtenus confirment également que tous les types de mauvais traitements étudiés sont associés négativement à la régulation émotionnelle et à la satisfaction sexuelle. De plus, le rôle modérateur de la régulation émotionnelle est observé dans le lien entre l'agression sexuelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es,

c'est-à-dire que les victimes qui présenteraient une bonne régulation émotionnelle auraient un score moyen de satisfaction sexuelle plus élevé. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle ne s'est pas révélé significatif. Les conclusions de cette recherche soulèvent l'importance d'agir le plus tôt possible en prévention considérant la prévalence élevée de maltraitance vécue au cours de l'enfance. Elles soulignent également la pertinence d'aider les adolescent.es, notamment ceux qui auraient vécu une agression sexuelle, à développer de meilleures compétences émotionnelles afin d'atténuer certaines conséquences découlant de ces agressions et ainsi de mieux favoriser leur développement sexuel optimal. Des recherches futures seront aussi importantes à mener afin d'identifier d'autres facteurs de risque et de protection liés à la satisfaction sexuelle des jeunes.

Mots clés : mauvais traitements, enfance, régulation émotionnelle, satisfaction sexuelle et adolescence.

Table des matières

Résumé	ii
Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Liste des sigles	viii
Remerciements	ix
Introduction	1
Contexte théorique	4
La satisfaction sexuelle	5
Prévalence	6
Conséquences	8
Facteurs de risque et de protection de l'insatisfaction sexuelle	8
Les mauvais traitements dans l'enfance.....	10
Prévalence	11
Conséquences	13
La régulation émotionnelle	15
Régulation émotionnelle, satisfaction sexuelle et mauvais traitements dans l'enfance	17
Objectifs et hypothèses	19
Méthode	21
Participants	22
Instruments de mesure.....	23
La victimisation dans l'enfance.	23
La régulation émotionnelle.	24
La satisfaction sexuelle.	25
Procédure.....	25
Analyses	26
Résultats	28

Le score moyen de satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3 ^e secondaire	29
Liens entre la victimisation dans l'enfance, la satisfaction sexuelle et la régulation émotionnelle chez les adolescent.es de 3 ^e secondaire.....	30
Rôle médiateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.....	32
Rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.....	33
Discussion.....	36
Conclusion.....	49
Références	52
Appendice A.....	61
Certification éthique.....	61

Liste des tableaux

Tableau

- 1 Relation entre la satisfaction sexuelle, le sexe et les différentes formes de violence vécues dans l'enfance..... 30
- 2 Corrélations entre la satisfaction sexuelle, les différentes formes de violence vécues dans l'enfance et la régulation émotionnelle 31

Liste des figures

Figure

- 1 Analyses de régression du modèle médiateur 33
- 2 Analyses de régression du modèle modérateur 34
- 3 Interaction du rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans le lien entre l'agression sexuelle vécue dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.....35

Liste des sigles

SS : satisfaction sexuelle

AP : abus physique

AS : agression sexuelle

AE : abus émotionnel

N : négligence

EVD : exposition à la violence domestique

RE : régulation émotionnelle

Remerciements

C'est avec une immense joie et une très grande fierté que je vous présente cet essai doctoral. La dernière étape et non la moindre de mon parcours scolaire qui s'est étalé sur plusieurs belles années. Cet accomplissement n'est toutefois pas le fruit d'une seule personne et je tenais à remercier toutes celles qui m'ont si bien accompagnée tout au long de ce processus. Je souhaite d'abord exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Jacinthe Dion, sans qui cet essai n'aurait pas vu le jour. Ton expertise, tes précieux conseils, ta rigueur et ta grande disponibilité ont été énormément appréciés. Merci aussi d'avoir respecté mon rythme. Je tiens également à remercier tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce projet. Mesdames Karine Côté et Elsa Gilbert qui ont pris un temps précieux pour évaluer mon essai, Camille Clermont et David Émond qui ont passé plusieurs heures pour m'aider dans mes analyses statistiques et ainsi qu'à toute l'équipe de l'étude PRÉSAJ (Saguenay et Montréal).

Je tenais aussi à remercier ma précieuse famille, mes amies et collègues de doctorat pour leurs nombreux encouragements et pour leur support moral. Un remerciement tout spécial à mon conjoint, Francis, qui m'a offert un support inestimable tout au long de ce parcours. Merci pour ta bienveillance et pour les sacrifices que tu as également dû faire ces 4 dernières années. Je termine avec un petit mot pour mes filles, Laura et Jolianne. J'espère que je réussirai à vous transmettre la persévérance comme valeur. Persévérance dont j'ai dû faire preuve durant ces dernières années pour en arriver là où j'en suis aujourd'hui!

Introduction

Les comportements sexuels des adolescent.es représentent un enjeu important de santé publique (Chandra-Mouli, Bloem, & Ferguson, 2013) en raison des répercussions possibles sur la vie d'un individu. Des études canadiennes et américaines estiment qu'entre 25 % à 45 % des jeunes âgés de 14 à 17 ans, selon la méthodologie utilisée, sont déjà actifs sexuellement (Arth, 2017; Martinez, Copen, & Abma, 2011; Pica, Leclerc, & Camirand, 2012; Rotermann, 2012) et plusieurs d'entre eux rapporteraient une faible satisfaction quant à leur sexualité (O'Sullivan, Byers, Brotto, Majerovich, & Fletcher, 2016). L'insatisfaction sexuelle est par ailleurs rapportée comme étant le problème le plus répandu du dysfonctionnement sexuel chez les participants masculins canadiens, toujours selon cette dernière étude (O'Sullivan et al., 2016). Malgré ces données inquiétantes, la satisfaction sexuelle des adolescent.es a été très peu étudiée, amenant des lacunes sur le plan des connaissances quant aux facteurs de risque et de protection liés à l'insatisfaction sexuelle. Puisque les mauvais traitements subis dans l'enfance peuvent contribuer à un plus faible bien-être sexuel chez les adultes (Colman & Widom, 2004; Leonard & Folette, 2002, Lorenz & Meston, 2012) et que ces mauvais traitements peuvent aussi amener d'autres conséquences telles que des difficultés au niveau de la régulation des émotions (Banyard, Arnold, & Smith, 2000; Hébert, Langevin, & Oussaid, 2018; Rellini, Vujanovic, Gilbert, & Zvolensky, 2012), il serait pertinent de documenter davantage le rôle de la régulation émotionnelle dans le lien entre cette victimisation et la satisfaction sexuelle chez la population adolescente. Considérant que cette problématique

liée à la sexualité peut avoir des effets néfastes (Yeh, Lorenz, Wickrama, & Conger, 2006), il importe d'en tenir compte à l'adolescence, une période charnière amenant de nombreux changements sur le plan de la sexualité des jeunes (Waylen & Wolke, 2004). Ainsi, de meilleures connaissances des liens entre ces différents facteurs pourraient permettre d'améliorer les actions préventives et les interventions auprès des adolescent.es afin de les aider à trouver des stratégies pour développer davantage leur résilience et les amener à vivre une sexualité plus saine. En agissant le plus tôt possible, peut-être qu'il serait possible d'éviter que cette insatisfaction sexuelle chez les adolescent.es se poursuive à l'âge adulte amenant par le fait même d'autres conséquences telles que des problèmes conjugaux importants.

Cette recherche est divisée en quatre sections. La première correspond au contexte théorique traitant de trois variables, soit la satisfaction sexuelle, la victimisation dans l'enfance et la régulation émotionnelle ainsi que les objectifs et les hypothèses à l'étude. La deuxième section présente la méthodologie employée. Elle comprend les participant.es de l'étude, les instruments de mesure, la procédure et les analyses effectuées. La troisième section aborde quant à elle les résultats de l'étude. Finalement, la discussion sera présentée en quatrième partie.

Contexte théorique

La satisfaction sexuelle est un aspect important à considérer pour le développement optimal d'un individu (Auslander et al., 2007). Ainsi, dans l'optique de mieux connaître et de démontrer l'importance de ce phénomène chez les adolescent.es, cette section abordera les définitions, la prévalence, les conséquences ainsi que les facteurs y étant associés.

La satisfaction sexuelle

La satisfaction sexuelle est un concept largement étudié chez les adultes (Sanchez-Fuentes, Santos-Iglesias, & Sierra, 2014). Elle peut être définie de différentes façons et partage des caractéristiques communes aux définitions de la sexualité proposées par la communauté scientifique (p. ex., Organisation mondiale de la santé, 2019). Selon Lawrance et Byers (1995), elle est « une réponse affective découlant d'une évaluation subjective des dimensions positives et négatives associées à des relations sexuelles » [traduction libre] (p. 268). Pour Muise, Preyde, Maitland et Milhausen (2010), elle serait aussi caractérisée par la satisfaction liée au fonctionnement sexuel de l'individu ainsi qu'à l'importance de la sexualité dans sa vie. Le concept de fonction sexuelle est décrit selon certains auteurs comme étant les aspects liés à la réponse sexuelle de la personne (p. ex., orgasme, désir sexuel) (Rosen et al., 2000). Pour d'autres chercheurs, la satisfaction sexuelle serait un concept bidimensionnel, c'est-à-dire qu'elle serait définie d'une part par le bien-être sexuel personnel à l'individu et, d'autre part, par la mutualité entre les partenaires se référant surtout à l'intimité et au plaisir au sein du couple (Pascoal, Narciso,

& Pereira, 2014). Le concept de bien-être sexuel est d'ailleurs rapporté par Harden (2014) comme étant un élément important à prendre en compte pour bien comprendre la sexualité chez les adolescent.es. Ce concept multidimensionnel serait composé de (1) l'estime de soi sexuelle; (2) du sentiment d'efficacité sexuelle; (3) de l'excitation sexuelle, du désir et du plaisir ainsi que (4) de l'absence de douleur, d'anxiété et d'affect négatif (Harden, 2014). Par conséquent, la satisfaction sexuelle pourrait ainsi être considérée comme étant un élément associé au bien-être sexuel de l'individu.

Prévalence

La prévalence de la satisfaction sexuelle varie considérablement d'une étude à l'autre selon la méthodologie employée et la population étudiée. Celle-ci semble d'abord être influencée par le sexe de l'individu. En effet, plusieurs études suggèrent que les femmes seraient plus nombreuses que leurs homologues masculins à être satisfaites sexuellement (Heiman et al., 2011; Higgings, Mullinax, Trussel, Davidson, & Moore, 2011; Sprecher, 2002). Ces études ont toutefois été réalisées auprès d'une population de jeunes adultes. Une étude plus récente menée cette fois auprès d'adolescent.es rapporte que le taux de satisfaction sexuelle serait plus élevé chez les garçons que chez les filles (Kvalem, Træen, Markovic, & von Soest, 2018).

D'autres études établissent plutôt la prévalence de la satisfaction sexuelle en fonction de certaines variables pouvant l'influencer, notamment la présence d'une dysfonction sur le plan de la sexualité. À ce sujet, certains chercheurs canadiens rapportent un manque de connaissances chez la population adolescente (O'Sullivan et al., 2016), malgré le fait que la recherche démontre leurs impacts néfastes sur la satisfaction sexuelle

chez les adultes. Ces chercheurs ont donc mené leur propre étude auprès d'adolescent.es (N= 411) âgés de 16 à 21 ans sur une période de deux ans afin de combler cette lacune. Les résultats indiquent que parmi les participant.es qui disent vivre des problèmes sexuels (p. ex., problème de fonction érectile chez les garçons, douleur lors de la pénétration chez les filles et faible désir sexuel chez les deux sexes), plus de la moitié de ceux-ci (G= 47,9 % et F= 48,3 %) rapportent aussi une faible satisfaction sexuelle (O'Sullivan et al., 2016). Dans une autre étude menée par Moreau, Kågesten et Blum (2016) auprès d'une population européenne d'adolescent.es et de jeunes adultes ayant eu des relations sexuelles (N= 1 675), les résultats indiquent que 29 % des participantes et 17 % des participants âgé.es de 15 à 24 ans ont rapporté avoir eu une dysfonction sexuelle au cours des 12 mois précédant l'étude (p. ex., difficulté à atteindre l'orgasme, faible désir sexuel, douleur pendant les rapports sexuels, problèmes érectiles). Près de 53 % des femmes et 44 % des hommes de cet échantillon ont rapporté être vraiment satisfait.es en présence de l'une de ces dysfonctions sexuelles alors que le taux de satisfaction était plus élevé en leur absence tant chez les participants féminins (74 %) que masculins (54 %). Toujours chez les adolescent.es, une autre étude menée cette fois par des chercheurs américains mentionne qu'environ 85 % des adolescent.es ou jeunes adultes américains participants âgés de 14 à 24 ans (N= 313) rapportent se sentir satisfait.es dans leurs relations sexuelles actuelles (Auslander et al., 2007). Outre ces trois études, il existe très peu de données sur la prévalence de la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Conséquences

L'importance de la satisfaction sexuelle sur le bien-être psychologique des individus a été démontrée par plusieurs travaux de recherche. Par exemple, la satisfaction sexuelle serait associée positivement à la satisfaction conjugale et à la stabilité dans les relations tant chez les hommes que chez les femmes (Byers, 2005; Heiman et al., 2011; Sprecher, 2002; Yeh et al., 2006). L'étude de Pascoal et ses collaborateurs (2018) révèle qu'un taux élevé de satisfaction sexuelle chez les adultes serait également associé à un niveau plus élevé de désir sexuel, d'excitation et d'orgasmes. À l'inverse, l'insatisfaction sexuelle serait liée à des conséquences négatives telles que le sentiment de stress, augmentant ainsi les risques de problèmes conjugaux (p.ex., conflits) chez les adultes (Bodenmann, Ledermann, & Bradbury, 2007). Selon une étude menée auprès de couples âgés en moyenne de 20 ans, l'insatisfaction sexuelle serait d'ailleurs un facteur significatif de rupture conjugale (Sprecher, 2002). Bref, ces conséquences documentées chez la population adulte, affectant différentes sphères de leur vie (p.ex., relationnelle et sexuelle), démontrent toute la pertinence de s'intéresser plus en profondeur au phénomène de la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Facteurs de risque et de protection de l'insatisfaction sexuelle

Il existe plusieurs facteurs pouvant influencer la satisfaction sexuelle chez un individu. Toutefois, ces facteurs sont souvent plus documentés chez la population adulte (Henderson, Lehavot, & Simoni, 2009; Higgings et al., 2011; Moreau et al., 2016; Stephenson, Ahrold, & Meston, 2011) que chez les adolescent.es. Par exemple, le fait d'éprouver des sentiments amoureux à l'égard du partenaire (Neto & Pinto, 2012), la

capacité de parler positivement de la sexualité au sein du couple (Brown & Weigel, 2018), la fréquence et la préméditation des relations sexuelles, l'exclusivité de la relation, l'estime et le respect de soi ainsi que la fréquence de l'orgasme (Higgins et al., 2011) seraient des facteurs associés à la satisfaction sexuelle chez les adultes. D'autres études rapportent aussi que le fait d'avoir des relations sexuelles protégées par un préservatif ou d'avoir peu de partenaires sexuels au courant de la vie augmenteraient la satisfaction sexuelle chez les individus (Auslander et al., 2007) alors que la présence de symptômes dépressifs pourrait l'affecter négativement (Frohlich & Meston, 2002; Nicolosi, Moreira, Villa, & Glasser, 2004). Cependant, il est important de se questionner davantage sur les facteurs propres aux adolescent.es sachant que ceux-ci peuvent être différents, notamment parce que ces jeunes ont moins d'expériences sur le plan sexuel que la clientèle adulte (Higgins et al., 2011).

Bien que peu d'études se soient intéressées à ces différents facteurs chez les adolescent.es, certaines recherches répertoriées rapportent que la satisfaction corporelle serait associée à la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es alors que le fait d'avoir l'impression que leur partenaire a une perception négative de leur aspect physique serait à l'inverse lié à l'insatisfaction sexuelle (Gagnon-Girouard et al., 2014; Impett & Tolman, 2006; Kvaalem et al., 2018). L'âge des premiers rapports sexuels serait aussi un facteur à prendre en considération, puisqu'une étude américaine révèle que les garçons qui ont été initiés aux rapports sexuels avant l'âge de 15 ans seraient plus satisfaits de leur sexualité (Golden, Furman, & Collibe, 2016). Dans le cadre de cet essai doctoral, il sera question

de deux autres facteurs importants, soit les mauvais traitements dans l'enfance et la régulation émotionnelle.

Les mauvais traitements dans l'enfance

Aucune étude à notre connaissance ne s'est attardée à l'effet des mauvais traitements vécus dans l'enfance sur la satisfaction sexuelle chez la clientèle adolescente, alors que plusieurs chercheurs américains s'entendent pour dire que ce facteur peut avoir un impact négatif sur la satisfaction dans les relations intimes chez les adultes (Colman & Widom, 2004; Leonard & Follette, 2002; Lorenz & Meston, 2012). Il serait alors intéressant de s'interroger si ce facteur largement documenté chez la population adulte influence également la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect (2006), la maltraitance faite aux enfants est décrite comme étant :

toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de traitements négligents, ou d'exploitation commerciale ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir (p.10).

L'OMS (2006) répertorie quatre types de maltraitance, soit la violence physique, psychologique, sexuelle et la négligence. D'une part, la *violence physique* est décrite comme étant une utilisation intentionnelle de la force physique (p. ex., frapper, donner des coups, secouer, mordre) risquant de causer un préjudice pour la santé, le développement

et la dignité de l'enfant. D'autre part, la *violence psychologique* est définie comme étant l'échec d'une personne qui a la responsabilité de s'occuper de l'enfant à lui fournir un environnement approprié et favorable pour son développement. Par exemple, le fait de tenir des propos désobligeants, menaçants, effrayants ou humiliants à son égard ou encore de le rejeter. Ensuite, la *violence sexuelle* consiste à la participation d'un enfant à une activité sexuelle dont il n'est pas consentant ou en mesure de comprendre la nature. Finalement, la *négligence* est définie comme « des incidents isolés et le défaut de la part de l'un des parents ou membres de la famille de pouvoir subvenir au développement et au bien-être des enfants [...] dans un ou plusieurs domaines » (p.10) (OMS, 2006). Bien que *l'exposition à la violence parentale* ne soit pas explicitement nommée parmi ces définitions, celle-ci est toutefois souvent considérée comme une forme de maltraitance chez les enfants (Clément, Gagné, & Hélie, 2018).

Prévalence

La prévalence des différents types de victimisation est très bien documentée au sein des écrits scientifiques. Parmi les différents abus dans l'enfance, la violence sexuelle semble être la plus documentée. Selon des recherches menées dans différents pays, la prévalence des individus qui rapportent avoir subi une agression sexuelle au cours de leur enfance se situerait entre 10 % et 25 % (Benedini, Fagan, & Gibson, 2016; Hébert et al., 2018; Stoltenborgh, van IJzendoorn, Euser, & Bakermans-Kranenburg, 2011). Les filles seraient plus nombreuses que les garçons à la rapporter. En effet, l'étude de Benedini et al. (2016), menée à partir d'analyses secondaires d'une étude longitudinale conduite auprès de 831 enfants (4 à 6 ans) et parents dans cinq états américains et dont les données

de suivi ont été récoltées à l'âge de 8, 12, et 16 ans, rapporte que 24 % des filles et 19 % des garçons ont dit avoir été victimes d'agressions sexuelles dans leur enfance. Dans l'étude québécoise de Hébert et al. (2018), menée auprès de 6 531 adolescent.es âgé.es en moyenne de 15 ans, près de 15 % des participantes ont rapporté en avoir subies comparativement à près de 4 % chez les participants. La prévalence pourrait toutefois être plus élevée sachant que plusieurs victimes n'ont peut-être jamais dévoilé les événements vécus (London, Bruck, Wright, & Ceci, 2008).

Concernant les autres types de mauvais traitements vécus dans l'enfance, l'enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants (2018) de l'Institut de la statistique du Québec rapporte des données récentes à ce sujet. Les répondants.es de l'étude sont des figures maternelles (n= 3 984) ou paternelles (n= 1 200) qui devaient rapporter si un adulte de la maison avait eu des conduites parentales à caractère violent (agression psychologique, violence physique mineure et violence physique sévère) envers un enfant de 6 mois à 17 ans au cours des 12 mois précédant l'étude. Les résultats indiquent que 26,2 % des répondants.es ont rapporté avoir fait subir ou avoir été témoins de violence physique mineure envers un enfant (p. ex., tape sur les fesses à main nue, pincer) au moins une fois contre 7 % à répétition (3 fois ou plus). Pour la violence physique majeure (p. ex., coup de poing, coup de pied, jeter l'enfant par terre), 3,4 % des répondants.es l'ont déclarée au moins 1 fois contre 0,6 % à répétition (Clément, Julien, Lévesque, & Flores, 2019). D'autres études suggèrent aussi que les garçons seraient plus nombreux à déclarer avoir subi de la violence physique au cours de leur enfance (Adams, Mrug, & Knight,

2018; Benedini et al., 2016). Toutefois, la différence entre les deux sexes n'était pas significative dans l'étude réalisée par Briere & Elliott (2003).

Concernant la prévalence de la violence psychologique, la dernière enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants mentionne que 76,5 % des répondants.es ont rapporté qu'un adulte de la maison avait commis une agression psychologique (p. ex., hurler, menacer, crier, traiter l'enfant de stupide) envers un enfant au moins une fois contre 47,7 % à répétition. À propos de la négligence, moins de 1 % des enfants âgés de 6 mois à 12 ans de cette même enquête en seraient victimes (Clément et al., 2019). Les résultats diffèrent toutefois de ceux obtenus dans une méta-analyse révélant des prévalences plus élevées, soit 16,3 % pour la négligence physique (N = 59, 406) et 18,3 % pour la négligence émotionnelle (N= 59, 655; Stoltenborgh, Bakermans-Kranenburg, & H. van IJzendoorn, 2013). Ces différences pourraient être reliées à la façon dont la négligence a été définie et mesurée dans les études.

Conséquences

Plusieurs études révèlent de nombreuses conséquences associées aux abus dans l'enfance et celles-ci seraient plus dommageables lorsqu'il y a présence de plusieurs formes de mauvais traitements (Bouchard, 2007). Les conséquences peuvent être de l'ordre psychologique, relationnel, sexuel et émotionnel. Par exemple, il a été rapporté que les enfants victimes, et ce, pour tous types d'abus confondus, peuvent vivre des difficultés telles que de la dépression, des idées et des tentatives suicidaires, de la dépendance aux substances et ils sont aussi plus à risque de souffrir d'un stress post-traumatique (p. ex., Fergusson, Boden, & Horwood, 2013). Les victimes d'agressions

sexuelles auraient également un niveau de détresse psychologique plus élevé que les non-victimes (Hébert et al., 2018). D'autres études rapportent aussi que les enfants qui subissent des mauvais traitements peuvent adopter des comportements autodestructeurs (p.ex., automutilation), avoir des problèmes de comportement externalisés (Doerfler, Toscano, & Connor, 2009) et adopter des comportements antisociaux à l'adolescence (Kaufman, 2003).

Les victimes d'agressions sexuelles au cours de l'enfance peuvent aussi présenter des difficultés importantes au niveau de leur fonctionnement sexuel. Les recherches suggèrent que ces victimes peuvent avoir des relations sexuelles non protégées, être abstinentes sexuellement (Lemieux & Byers, 2008), adopter de l'inhibition sexuelle, avoir un faible désir sexuel ou ressentir de la douleur lors des relations sexuelles (DiLillo, 2001; Najman, Dunne, Purdie, Boyle, & Coxeter, 2005). Les victimes d'agressions sexuelles, d'abus physiques et psychologiques dans l'enfance peuvent aussi vivre des insatisfactions dans les relations intimes (Colman & Widom, 2004; Leonard & Follette, 2002; Lorenz & Meston, 2012). Par exemple, l'étude de Rellini et Meston (2007) rapporte que parmi les 699 étudiantes collégiales participantes, celles qui ont rapporté avoir subi une agression sexuelle avant l'âge de 16 ans (N=89) rapportaient une plus faible satisfaction sexuelle. Selon ces auteurs, cette insatisfaction sexuelle pourrait par le fait même mener à d'autres conséquences telles qu'une faible satisfaction conjugale.

En plus de ces nombreuses conséquences, la maltraitance subie dans l'enfance a aussi des impacts importants sur différentes sphères émotionnelles chez les victimes (Kim & Cicchetti, 2010; Kim-Spoon, Cicchetti, & Rogosch, 2013). En effet, les enfants

maltraités présenteraient des altérations au niveau de la réactivité et de la régulation émotionnelle (Pollak, 2008). L'étude de Kim-Spoon et ses collaborateurs (2013), menée auprès d'enfants maltraités (n= 171) et non maltraités (n= 151) âgés de 7 à 10 ans, rapporte que les mauvais traitements subis précocement dans l'enfance seraient aussi associés à une grande labilité émotionnelle qui contribuerait à la faible régulation émotionnelle chez les enfants victimes. Les enfants avec des dysfonctionnements émotionnels peuvent également montrer un répertoire d'émotions restreint, une capacité d'empathie atténuée ou encore des réactions affectives inappropriées dans certains contextes (Cole, Michel, & Teti, 1994). D'ailleurs, une récente étude menée auprès d'enfants âgés entre 6 ans et 13 ans a également démontré que le fait d'avoir subi à répétition des agressions sexuelles dans l'enfance serait positivement lié à la dysrégulation émotionnelle chez les victimes (Choi & Oh, 2014). Cette dysrégulation émotionnelle pourrait aussi engendrer d'autres conséquences telles que le développement de problèmes internalisés et externalisés (Langevin, Cossette, & Hébert, 2016; Shipman, Zeman, Penza, & Champion, 2000).

La régulation émotionnelle

Considérant que la régulation émotionnelle semble être l'une des conséquences découlant des mauvais traitements subis dans l'enfance et sachant que l'adolescence peut être une période intense sur le plan émotionnel, il devient pertinent de s'interroger sur le rôle qu'elle peut jouer au niveau de la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es. Bien que quelques définitions émergent de la communauté scientifique et qu'aucun consensus ne semble être établi, celle qui semble très souvent utilisée par les chercheurs est celle de Thompson (1994). La régulation émotionnelle y est définie comme étant « les processus

extrinsèques et intrinsèques responsables du monitoring, de l'évaluation et de la modification des réactions émotionnelles, particulièrement leurs caractéristiques intensives et temporelles pour l'atteinte des buts personnels » [traduction libre] (pp. 27-28).

Selon Gross (2015), la régulation émotionnelle possède trois caractéristiques fondamentales: des buts, des stratégies et des résultats. D'une part, les buts peuvent se référer aux efforts employés pour réduire ou augmenter l'ampleur ou la durée des émotions négatives ou positives. D'autre part, les stratégies impliquées dans la régulation émotionnelle sont présentées en séquence dans un modèle processuel de la régulation émotionnelle. Ces stratégies sont (1) la sélection de la situation (p. ex., éviter de se retrouver dans une situation propice aux émotions indésirables); (2) la modification de la situation (p. ex., modifier une situation afin de modifier son impact émotionnel); (3) le déploiement attentionnel (p. ex., diriger l'attention dans une situation donnée afin d'influencer ses émotions); (4) le changement cognitif (p. ex., modifier la façon dont on évalue une situation pour modifier la signification émotionnelle) et (5) la modulation de la réponse (p. ex., influencer les composantes expérientielles, comportementales ou physiologiques de la réponse émotionnelle). Finalement, les résultats de la régulation émotionnelle concernent les conséquences à court et à long terme résultant des stratégies employées et peuvent être de l'ordre cognitif, affectif ou social.

Finalement, selon Gratz et Roemer (2004), la régulation émotionnelle se conceptualise aussi par la connaissance, la compréhension et l'acceptation des émotions en plus de la capacité à contrôler les comportements impulsifs, à se comporter de façon à

répondre aux objectifs souhaités lors d'expériences d'émotions négatives ainsi qu'à utiliser des stratégies adaptées à la situation pour moduler les réactions émotionnelles. Pour ces auteurs, l'absence de ces capacités indiquerait la présence de difficultés au niveau de la régulation émotionnelle.

Régulation émotionnelle, satisfaction sexuelle et mauvais traitements dans l'enfance

À notre connaissance, très peu d'études se sont intéressées à la régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle chez la population adolescente. Il a toutefois été rapporté que les adolescent.es qui seraient moins sensibles émotionnellement dans les relations interpersonnelles seraient plus satisfait.es sexuellement (Auslander et al., 2007). De plus, les difficultés émotionnelles peuvent aussi conduire à d'autres conséquences sur la sexualité telles que des activités sexuelles à risque (Hessler & Katz, 2010). Il a également été démontré qu'il est possible pour les individus de s'adapter à différents facteurs ayant un impact sur la satisfaction sexuelle, notamment par le biais de la pleine conscience qui peut par le fait même être associée à la régulation des émotions (McCabe et al., 2010).

Considérant que des études antérieures ont démontré que les difficultés au niveau de la régulation émotionnelle jouaient un rôle médiateur entre la victimisation dans l'enfance et le développement de certaines psychopathologies à long terme telles que des symptômes dépressifs (Schwartz & Proctor, 2000; Silk, Steinberg, & Morris, 2003), il est possible de penser qu'elle pourrait être un facteur expliquant la relation entre cette victimisation et la satisfaction sexuelle (facteur explicatif). D'un autre côté, elle pourrait jouer un rôle modérateur en influençant l'intensité de la relation, i.e., que les victimes

ayant une bonne régulation émotionnelle seraient moins à risque de vivre une insatisfaction sexuelle (facteur de protection).

À cet effet, la théorie cognitivo-comportementale pourrait d'ailleurs être utilisée pour établir des liens entre ces différentes variables (mauvais traitements, satisfaction sexuelle et régulation émotionnelle). En effet, celle-ci propose, entre autres, une interrelation entre les cognitions, les émotions, l'humeur et les comportements des individus (Verra, 2014). Ainsi, il devient possible d'envisager le fait que les adolescent.es qui auraient vécu une forme de victimisation au cours de leur enfance (p.ex., agression sexuelle) pourraient avoir développé certaines pensées automatiques susceptibles d'engendrer des biais cognitifs liés aux relations interpersonnelles (p. ex., « je ne peux pas faire pleinement confiance à ceux qui m'entourent puisqu'ils peuvent me faire du mal »). Ce type de biais peut notamment survenir si ces pensées sont liées à des interprétations erronées qu'ils ont faites de leur agression vécue en bas âge. Ces pensées peuvent ensuite être réactivées dans un contexte relationnel ou sexuel (p. ex., lors d'une relation sexuelle avec un partenaire amoureux). Dès lors, ces victimes de mauvais traitements dans l'enfance pourraient interpréter une fois de plus de façon erronée ces situations de nature relationnelle ou sexuelle, ce qui pourrait engendrer ou exacerber une réponse émotionnelle pouvant être négative, intense ou contradictoire (p. ex., stress, nervosité, peur). Cette réponse émotionnelle peut ensuite amener une réaction inappropriée chez ces victimes selon leurs capacités de régulation émotionnelle. En effet, ne sachant pas nécessairement comment composer adéquatement avec les émotions ressenties (difficultés de régulation émotionnelle), celles-ci pourraient les conduire à adopter des comportements

problématiques (p. ex., blocage émotionnel lors des relations sexuelles) diminuant ainsi leur satisfaction sexuelle. Il ne faut pas non plus négliger le fait que l'adolescence est une période intense sur le plan émotionnel (Cloutier, Drapeau, Denault, & Cellard, 2021), ce qui peut accentuer les difficultés déjà rencontrées par ces jeunes. En effet, cette période est marquée par de nombreux changements sur différents plans (p.ex., social, affectif, cognitif, physique) et d'une immaturité du cerveau ne permettant pas toujours de bien gérer les émotions liées à ces bouleversements sur le plan développemental.

Ainsi, il devient possible de croire que le fait d'agir le plus tôt possible sur les émotions et les pensées des adolescent.es, sachant par ailleurs que ces derniers ont tendance à réagir plus fortement sur le plan émotionnel lors de cette période développementale (Riediger & Klipker, 2015), pourrait certainement contribuer à influencer positivement leur satisfaction sexuelle, améliorer leur bien-être et éviter des conséquences néfastes à long terme.

Objectifs et hypothèses

À notre connaissance, plusieurs études abordent de façon plus générale les difficultés sexuelles des individus, mais très peu s'attardent aux aspects d'une sexualité plus saine, notamment chez les adolescent.es. La satisfaction sexuelle et plus spécifiquement les différents facteurs pouvant l'influencer sont donc très peu documentés chez cette population. Ce projet de recherche souhaite approfondir les connaissances à ce sujet en étudiant deux facteurs, soit la victimisation dans l'enfance (facteur de risque) et la régulation émotionnelle (facteur modérateur et/ou médiateur).

Plus spécifiquement, cette étude vise à: 1) établir le score moyen des élèves qui disent être satisfaits sexuellement en fonction du sexe de l'individu et du type de victimisation dans l'enfance; 2) vérifier les liens entre les différents types de victimisation au cours de l'enfance, la satisfaction sexuelle et la régulation émotionnelle chez les adolescent.es; 3) explorer le rôle médiateur ou modérateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Les hypothèses de cette étude sont les suivantes : 1) le score moyen de la satisfaction sexuelle sera plus élevée chez les filles que chez les garçons et plus faible chez les victimes de mauvais traitements, peu importe la forme; 2) il y aura une corrélation négative entre tous les types de mauvais traitements vécus dans l'enfance et la satisfaction sexuelle; 3) il y aura une corrélation positive entre les types de mauvais traitements vécus dans l'enfance et les difficultés de régulation émotionnelle; et 4) il y aura une corrélation négative entre les difficultés de régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle. En raison du peu d'études antérieures sur le rôle de la régulation émotionnelle, la question suivante est posée : est-ce que la régulation émotionnelle jouera un rôle modérateur et/ou médiateur entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es?

Méthode

Participants

Cette étude a été réalisée à partir des données issues de l'étude longitudinale PRESAJ-Précurseurs des relations sexuelles et amoureuses des jeunes, codirigée par les professeures Sophie Bergeron et Jacinthe Dion, qui vise principalement à mieux comprendre la sexualité et les fréquentations amoureuses des jeunes et les défis qu'elles comportent. Dans le cadre du présent essai doctoral, les données du premier temps de mesure qui a eu lieu de novembre 2018 à février 2020 ont été utilisées. Lors de cette première collecte de données, sur 3074 participants potentiels, 20 étudiant.es ont refusé de participer et un.e s'est retiré.e de cette étude. Ainsi, le taux de participation était de 99,32 %. Des 3053 adolescent.es qui ont accepté de participer, deux ont été jugés inadmissibles (13 ans), quatre ont été exclus parce qu'ils ont donné des réponses incohérentes, et 143 ont été exclus pour avoir échoué au moins deux des trois questions d'attention (4,88 %) – des questions d'attention ont été placées dans le questionnaire afin de s'assurer que les élèves répondaient avec sérieux à celui-ci. L'échantillon final pour le premier temps de mesure de l'étude est donc composé de 2904 adolescent.es. Toutefois, l'échantillon retenu pour cet essai doctoral est composé des 992 élèves sexuellement actifs qui ont répondu aux questions portant sur la satisfaction sexuelle (âge moyen = 14,53, $\acute{E}.T.$ = 0,614; filles = 49,7 %, garçons = 50,3 %). Les participant.es ont été recruté.es dans 23 écoles secondaires publiques, privées, francophones et anglophones des régions du

Saguenay Lac-Saint-Jean, de Québec et de Montréal. Ces écoles sont réparties en trois différents types de milieux socioéconomiques selon l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) attribué aux écoles québécoises par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (Gouvernement du Québec, 2022) : défavorisé (IMSE 8-10), moyen (IMSE 4-7) et favorisé (IMSE 1-3). Les élèves s'identifient en majorité comme étant Québécois (71,8 %), mais également comme Canadiens (12,2 %), Latin/Sud-américains/Caraïbes (4,4 %), Autochtones (2,2 %), Européens (2,0 %), Africains (1,8 %), Moyen-Orient (1,3 %), Asiatiques (0,8 %), Américains (0,4 %) ou de d'autres cultures (3,0 %). La majorité des élèves ont rapporté vivre avec leurs deux parents (63,1 %).

Les critères d'inclusion pour le recrutement des participant.es étaient les suivants :

1) être en 3^e secondaire et avoir au moins 14 ans au premier temps de mesure et 2) fréquenter une école secondaire francophone ou anglophone.

Instruments de mesure

Un questionnaire auto-rapporté en ligne d'environ 30 à 45 minutes a été utilisé pour cette étude. Il comprend différentes sections dont quatre d'entre-elles ont été retenues pour répondre aux objectifs de l'étude, soit celles traitant des données socio-démographiques (p. ex., âge, sexe, culture, langue maternelle), de la victimisation dans l'enfance, des émotions et de la sexualité.

La victimisation dans l'enfance. L'agression sexuelle dans l'enfance a d'abord été mesurée à l'aide de 3 items dichotomiques (oui/non) d'une version adaptée du *Early Trauma Inventory Self Report-Short Form* (ETISR-SF; Bremner, Bolus, & Meyer, 2007).

Un exemple d'item est le suivant : « est-ce que quelqu'un a déjà eu des relations sexuelles

avec toi contre ta volonté ». Une version adaptée du *Neglect and Emotional Abuse of parents* (Hahm, Lee, Ozonoff, & Van Wert, 2010) a aussi été utilisée pour évaluer d'autres types de victimisation dans l'enfance (avant l'âge de 14 ans). Cette version est composée de neuf items, permettant d'évaluer l'abus physique (un item), l'exposition à la violence conjugale (quatre items) et la négligence (quatre items). Des exemples d'items sont les suivants : « un parent t'a poussé(e), bousculé(e), frappé(e) ou t'a tordu le bras? » et « un parent t'a ridiculisé(e) ou humilié(e) ». Cet outil permet de déterminer la fréquence des événements vécus dans l'enfance : jamais, une fois, 2 à 3 fois, 4 à 5 fois ou 6 fois et plus. Dans le cadre de cet essai doctoral, pour chacun des types de violence, un score a été obtenu en créant deux catégories (oui/non); les élèves qui ont répondu n'avoir vécu aucune forme de violence (jamais) et ceux qui ont rapporté avoir vécu au moins une fois l'un de ces types de mauvais traitements subis dans l'enfance (1 à 6 fois et plus).

La régulation émotionnelle. La régulation émotionnelle a été mesurée par une version adaptée du *Difficulties in Emotion Regulation Scale* (DERS; Gratz & Roemer, 2004). Cette version contient 11 items dont la cotation s'effectue sur une échelle Likert en 5 points (1 = faux; 2 = plutôt faux; 3 = parfois faux/parfois vrai; 4 = plutôt vrai et 5 = vrai). Elle permet de mesurer la sévérité des difficultés de régulation émotionnelle. Les scores obtenus varient entre 11 et 55. Plus le score est élevé et plus les difficultés de régulation émotionnelle sont présentes. Des exemples d'items sont : « je reconnais mes émotions » et « il me faut beaucoup de temps pour me sentir mieux ». L'alpha de Cronbach pour cet échantillon est de 0,80.

La satisfaction sexuelle. La satisfaction sexuelle a été mesurée par le *Global Measure of Sexual Satisfaction* (GMSEX; Lawrance & Byers, 1995). La consigne originale du questionnaire a toutefois été modifiée afin d'apporter certaines précisions (« Globalement, comment décrirais-tu tes activités sexuelles avec un/une partenaire (p. ex., : chum, blonde, fréquentation, ex, ami(e), etc.). Une activité sexuelle inclut s'embrasser, se faire des caresses sexuelles ou avoir un rapport sexuel avec pénétration »). Cet outil contient 5 items permettant de déterminer si les expériences sexuelles sont bonnes ou mauvaises, agréables ou désagréables, positives ou négatives, satisfaisantes ou insatisfaisantes, précieuses ou sans valeur. La cotation s'effectue sur une échelle Likert en 7 points allant du plus négatif au plus positif. Les scores obtenus varient entre 5 et 35. Plus le score est élevé, plus la satisfaction sexuelle est élevée. La version originale possède de bonnes qualités psychométriques (Lawrance & Byers, 1995). L'alpha de Cronbach est de 0,92 pour cet échantillon.

Procédure

Les écoles participantes ont d'abord signé un consentement d'engagement. Ensuite, un horaire a été établi par le responsable nommé pour chaque école et la coordonnatrice du projet de recherche afin de favoriser le bon déroulement de la collecte de données dans chaque groupe d'élèves. La passation des questionnaires électroniques s'est effectuée en classe, supervisée par des assistant.es de recherche préalablement formé.es. Ces assistant.es ont communiqué aux élèves les informations nécessaires (p. ex., buts de l'étude, avantages et inconvénients, confidentialité) pour s'assurer d'un consentement libre et éclairé des élèves. Une liste de ressources en format papier a aussi été remise à

tous les participant.es et ceux-ci avaient accès à une aide immédiate par des professionnels de l'école en cas de détresse. Chaque élève a eu accès à une tablette électronique pour répondre au questionnaire. Les élèves qui ont accepté de participer ont tous reçu une carte-cadeau Amazon (ou de la cafétéria de l'école, selon l'école participante) d'une valeur de 10 \$. Tous les questionnaires ont été remplis de façon anonyme et les données ont systématiquement été enregistrées dans une base de données (*Qualtrics Research Suite*). Finalement, cette étude a reçu l'approbation du comité éthique de la recherche du CER de l'Université du Québec à Chicoutimi et de l'Université de Montréal.

Analyses

Pour répondre à l'objectif 1, des analyses descriptives ont d'abord été réalisées afin de déterminer le score moyen des élèves qui sont satisfaits sexuellement en fonction du sexe de l'individu à l'aide de tests-t et de tests non-paramétriques (*U* de Mann-Whitney) lorsque la variable n'est pas distribuée normalement. Pour répondre à l'objectif 2, des corrélations ont été réalisées pour vérifier les liens entre les différentes variables (satisfaction sexuelle, victimisation dans l'enfance et régulation émotionnelle). Enfin, pour l'objectif 3, des analyses acheminatoires ont été effectuées afin d'examiner le rôle modérateur et/ou médiateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre la victimisation au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire. Afin d'obtenir un modèle de médiation plus parcimonieux, la négligence et l'exposition à la violence domestique ont été exclues des mauvais traitements vécus dans l'enfance, étant donné que celles-ci n'étaient pas significatives au sein du modèle. Les effets indirects ont ensuite été recueillis au moyen d'un rééchantillonnage bootstrap avec

des intervalles de confiance établis à 90 %. Les modèles étaient complètement saturés, c.-à-d., que les associations entre toutes les variables ont été estimées ($\chi^2 = 0$; $df = 0$, Comparative Fit Index (CFI) = 1.00; Tucker-Lewis Index (TLI) = 1.00; Root-Mean-Square Error of Approximation (RMSEA) = 0,00).

Des analyses d'invariance multigroupes selon le sexe ont également été effectuées à l'aide d'un test de différence chi-carré corrigé (Satorra-Bentler scaled chi-square) pour vérifier si les modèles (médiateur et modérateur) diffèrent chez les garçons et les filles. Les données recueillies révèlent des différences non-significatives de chi-carré entre les modèles configuraux et contraints, tant pour les analyses de médiation ($\chi^2 = 4,001(7)$, $p = .779$) que pour celles de modération ($\chi^2 = 0,239(4)$, $p = .993$), signifiant que les modèles ne varient pas selon le sexe des participant.es. Ainsi, les résultats des analyses qui incluent toutes les participant.es, sans égard au sexe de l'adolescent.e, sont retenus pour interprétation. Finalement, les données ont été analysées à l'aide des logiciels SPSS version 27 (obj. 1 et obj. 2), Mplus version 8.7 et SAS (analyses supplémentaires) version 9.4 (obj. 3).

Résultats

Le score moyen de satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Les résultats indiquent que le score moyen pour la satisfaction sexuelle des répondant.es est de 28,8 ($E.T = 6,33$) chez les garçons et de 28,2 ($E.T = 6,97$) chez les filles. Le recours au test-t non-paramétrique pour échantillons indépendants a permis d'établir qu'aucune différence significative n'a été révélée entre les deux sexes concernant le score de la satisfaction sexuelle.

Le score moyen pour la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de l'étude a aussi été déterminé en fonction des différents types de victimisation vécus dans l'enfance (voir Tableau 1). Parmi les élèves de l'échantillon, 15 % ont déclaré avoir vécu une agression sexuelle, 32,4 % un abus physique, 42,8 % un abus émotionnel, 21,5 % de la négligence parentale et 53,8 % ont rapporté avoir été exposés à de la violence domestique. Les scores moyens de satisfaction sexuelle pour les élèves ayant rapporté avoir vécu une agression sexuelle, de l'abus émotionnel ou de la négligence parentale sont significativement plus faibles en comparaison de leurs pairs n'ayant pas déclaré l'une de ces formes de mauvais traitements. Aucune différence significative n'est observée en ce qui a trait à l'abus physique et l'exposition à la violence conjugale.

Tableau 1

Relation entre la satisfaction sexuelle, le sexe et les différentes formes de violence vécues dans l'enfance

	N	M	E.T.	<i>U</i>	<i>t</i>	<i>p</i>
Sexe				116973		0,178
Garçons	499	28,8	6,33			
Filles	493	28,2	6,97			
Total	982					
Type de victimisation						
Agression sexuelle					3,316	<0,001
Oui	141	27,2	7,32			
Non	799	28,8	6,40			
Abus physique				97026		0,062
Oui	305	28,4	6,19			
Non	635	28,7	6,75			
Abus émotionnel					2,787	0,003
Oui	403	27,9	6,37			
Non	537	29,1	6,68			
Négligence				72360		0,005
Oui	203	27,9	6,01			
Non	737	28,8	6,71			
Exposition violence conjugale				107929		0,332
Oui	506	28,4	6,54			
Non	434	28,8	6,62			

Liens entre la victimisation dans l'enfance, la satisfaction sexuelle et la régulation émotionnelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Des corrélations ont été effectuées afin d'examiner les associations entre la satisfaction sexuelle, les différents types de victimisation dans l'enfance ainsi que la régulation émotionnelle chez les adolescent.es de l'étude (voir Tableau 2). Les résultats révèlent d'abord des corrélations négatives et significatives entre la satisfaction sexuelle

Tableau 2

Corrélations entre la satisfaction sexuelle, les différentes formes de violence vécues dans l'enfance et la régulation émotionnelle.

	SS	AP	AS	AE	N	EVD	RE
SS	1,000	-,060	-,110**	-,123**	-,090**	-,032	-,100**
AP		1,000	,107**	,386**	,204**	,289**	,182**
AS			1,000	,188**	,095**	,090**	,213**
AE				1,000	,279**	,267**	,267**
N					1,000	,142**	,136**
EVD						1,000	,153**
RE							1,000

** $p < 0.01$.

Note. SS : satisfaction sexuelle; AP : abus physique; AS : agression sexuelle; AE : abus émotionnel; N : négligence; EVD : exposition à la violence domestique; RE : régulation émotionnelle.

et certaines formes de maltraitance vécues dans l'enfance, soit l'agression sexuelle, l'abus émotionnel ainsi que la négligence parentale. Ils indiquent ensuite des corrélations positives et significatives entre toutes les formes de maltraitance vécues dans l'enfance et la régulation émotionnelle. Le fait d'avoir vécu de la violence dans l'enfance affecterait donc négativement la régulation émotionnelle chez ces élèves. Les résultats indiquent finalement une corrélation négative et significative entre la régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescents.es.

Rôle médiateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es

Pour examiner le rôle médiateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les élèves de 3^e secondaire, des analyses acheminatoires ont été effectuées.

Le modèle de médiation testé (voir Figure 1) révèle d'abord des effets directs entre certaines variables. En effet, les résultats indiquent une association négative et significative entre l'abus émotionnel vécu dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de l'étude, ($B = -0,075$, $p = 0,035$) ainsi qu'entre l'agression sexuelle vécue en enfance et la satisfaction sexuelle ($B = -0,074$, $p = 0,025$). Ils indiquent aussi une association positive et significative entre trois types de mauvais traitements vécus dans l'enfance et la régulation émotionnelle, soit l'agression sexuelle ($B = 0,226$, $p = 0,000$), l'abus physique ($B = 0,072$, $p = 0,030$) et l'abus émotionnel ($B = 0,170$, $p = 0,000$). Il n'existerait toutefois aucune association significative entre la régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es ($B = -0,034$, $p = 0,321$). En ce qui concerne l'effet indirect (médiation), il n'est pas possible d'affirmer un effet médiateur de la régulation émotionnelle entre les différents types de victimisation vécus au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de cette étude.

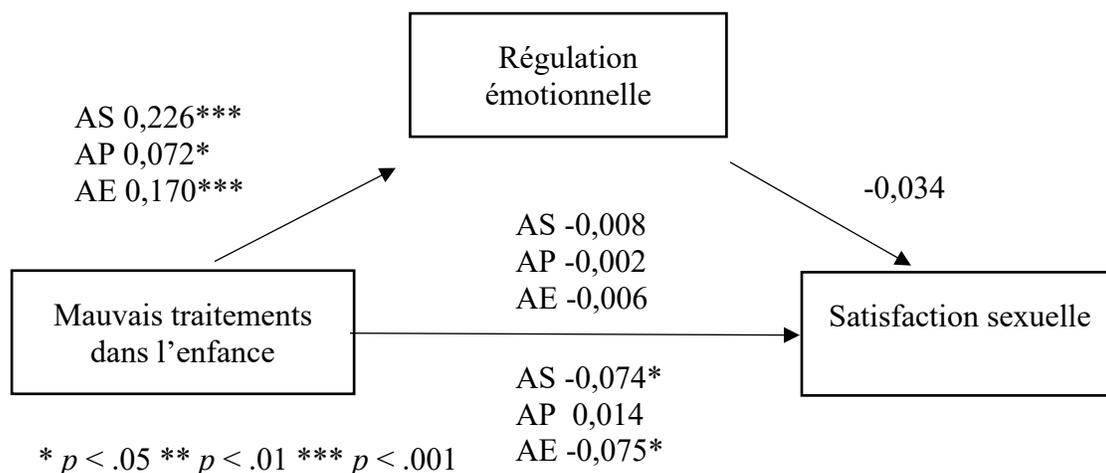
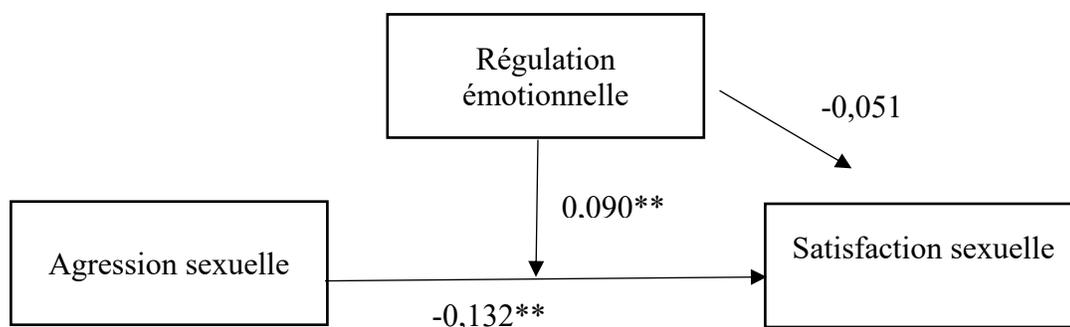


Figure 1. Analyses de régression du modèle médiateur.

Rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es

Pour vérifier le rôle modérateur de la régulation émotionnelle entre la victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es, des analyses de modulation ont été réalisées.

Les résultats (voir Figure 2) révèlent d'abord que parmi les différents types de violence vécus dans l'enfance rapportés par les participant.es de l'étude, seul un effet modérateur a été observé. En effet, en contrôlant pour les autres formes de maltraitance, les résultats démontrent un effet d'interaction entre la régulation émotionnelle (modération) et l'agression sexuelle vécue au cours de l'enfance ($B = 0,090$ $p = 0,026$).



* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$.

Figure 2. Analyses de régression du modèle modérateur.

La Figure 3 illustre l'effet de cette interaction significative. Ainsi, celle-ci indique que les élèves qui ont rapporté avoir déjà vécu une agression sexuelle au cours de leur enfance et qui présenteraient une bonne régulation émotionnelle, obtiendraient un score moyen de satisfaction sexuelle plus élevé comparativement à ceux qui rencontrent des difficultés de régulation émotionnelle. Toutefois, chez les adolescent.es qui n'ont pas rapporté d'agression sexuelle, la régulation émotionnelle ne semble pas être associée à la satisfaction sexuelle.

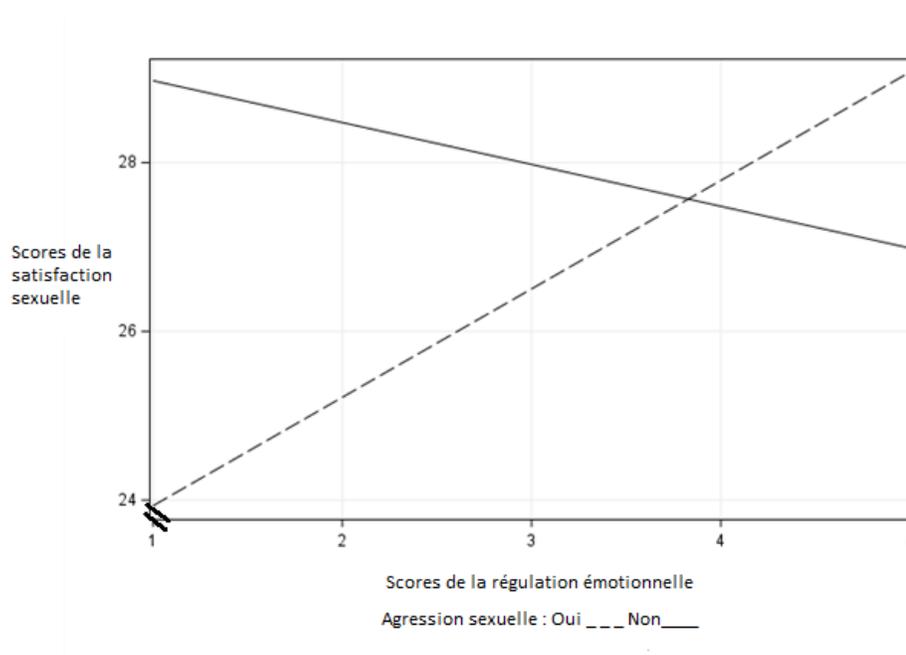


Figure 3. Interaction du rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans le lien entre l’agression sexuelle vécue dans l’enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Des analyses supplémentaires ont permis de préciser à partir de quel score de la régulation émotionnelle il existerait un lien de modération significatif. Les résultats indiquent que la satisfaction sexuelle est significativement plus faible pour les victimes d’agression sexuelle lorsque le score de la régulation émotionnelle est égal au premier quartile [$t(929)=3,04; p=0,003$]. Il n’y a toutefois pas de différences significatives entre les victimes et les non-victimes lorsque le score de la régulation émotionnelle est égal au troisième quartile [$t(929)=1,53; p=0,127$].

Discussion

Les objectifs de cette présente étude étaient d'établir le score moyen des élèves qui disent être satisfaits sexuellement en fonction du sexe et de la maltraitance, de vérifier les liens entre les différents types de victimisation au cours de l'enfance, la satisfaction sexuelle et la régulation émotionnelle chez les adolescent.es ainsi que d'examiner le rôle médiateur ou modérateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre ces différents types de victimisation subis en bas âge et la satisfaction sexuelle à l'adolescence. Dans l'ensemble, les résultats indiquent que le taux de satisfaction sexuelle serait plus faible chez les victimes d'agression sexuelle, d'abus émotionnel et de négligence. Ils révèlent aussi le rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans le lien entre l'agression sexuelle et la satisfaction sexuelle chez les participant.es de l'étude. Ce dernier résultat s'avère intéressant étant donné qu'aucune étude à notre connaissance ne s'est attardée spécifiquement à ce lien chez la clientèle adolescente.

Le score moyen de satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Les résultats de cette étude rapportent d'abord que le score moyen de satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire est plutôt similaire entre les filles et les garçons. Ces données ne rejoignent donc pas certaines des recherches recensées (p.ex., Heiman et al., 2011; Higgings et al., 2011; Sprecher, 2002) indiquant plutôt que les femmes seraient majoritairement plus satisfaites sur le plan sexuel que les hommes. Toutefois, il est important de spécifier que la clientèle ciblée était majoritairement des

répondant.es adultes. Il devient donc difficile de comparer les données recueillies à ces dernières études. Néanmoins, les résultats diffèrent aussi de ceux obtenus dans une étude plus récente menée auprès des adolescent.es (âge moyen = 14,9 ans) réalisée en Norvège (Kvalem et al., 2019) qui rapporte que les garçons seraient plus satisfaits que les filles. Les auteurs ont toutefois utilisé une mesure différente de celle utilisée dans la présente étude (GMEX). Les résultats de notre étude concordent cependant avec les conclusions d'une recension affirmant que les études ne démontrant pas de différences significatives entre les sexes concernant la satisfaction sexuelle seraient plus nombreuses que celles révélant des distinctions (Sanchez et al., 2014). Nous considérons cependant qu'il s'avère difficile de comparer les différentes études scientifiques traitant de la satisfaction sexuelle dans la littérature, notamment chez les adolescent.es. Très peu d'études se sont intéressées à cette clientèle. En plus, les outils utilisés pour évaluer la satisfaction sexuelle sont parfois différents d'une recherche à l'autre et les scores moyens ne sont pas toujours clairement spécifiés. Il se pourrait aussi que les attentes face à la sexualité de ces jeunes (filles et garçons) ne soient pas encore très développées étant donné qu'ils en seraient possiblement à leurs premières expériences sexuelles. Ainsi, ils pourraient alors être plus facilement satisfaits sur le plan sexuel. Il sera intéressant de comparer les résultats actuels de ces jeunes à ceux qu'ils obtiendront au troisième temps de l'étude, lorsqu'ils seront en cinquième secondaire et donc un peu plus âgés. Il serait aussi possible d'envisager le fait que si notre étude ne parvient pas à établir de différences significatives entre les garçons et les filles, c'est peut-être en raison de la mesure utilisée (GMSEX) qui questionne davantage les répondant.es sur les facettes relationnelles et émotionnelles de la

satisfaction sexuelle (Lawrance & Byers, 1995). En effet, selon ces auteurs, plusieurs études ayant démontré une différence entre les sexes ont fait l'usage de mesures qui évaluent davantage les composantes comportementales et physiques de la satisfaction sexuelle (p.ex., le nombre de rapports sexuels) alors que celles-ci pourraient désavantager les femmes quant à leur niveau de satisfaction sur le plan sexuel. La raison serait que les femmes auraient tendance à rapporter plus de conséquences liées à l'aspect physique de la relation sexuelle (p.ex., difficulté à atteindre l'orgasme) que leurs homologues masculins et ainsi présenter un niveau d'insatisfaction sexuelle plus élevé que ces derniers lorsqu'elles sont questionnées par ces mesures (Lawrance & Byers, 1995).

Liens entre la maltraitance dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Les résultats révèlent ensuite des différences significatives dans les taux moyen de satisfaction sexuelle entre les victimes d'agression sexuelle, d'abus émotionnel et de négligence parentale et les élèves non-victimes. Des corrélations significatives ont aussi été obtenues, indiquant que plus un jeune a vécu un des trois types d'abus, plus la satisfaction sexuelle est faible. Ils concordent également avec ceux obtenus dans les différentes études recensées chez la clientèle adulte qui rapportent des liens significatifs entre le fait d'avoir vécu de la maltraitance dans l'enfance et de l'insatisfaction sexuelle à l'âge adulte (p. ex., Colman & Widom, 2004; Leonard & Follette, 2002; Lorenz & Meston, 2012). Toutefois, la différence entre les scores est plutôt faible. À l'instar des résultats obtenus, on peut se demander si les impacts se font davantage ressentir à l'âge adulte.

Les différences significatives obtenues concernant la satisfaction sexuelle parmi les élèves qui ont rapporté avoir vécu des mauvais traitements de type sexuel et affectif ainsi que de la négligence au cours de leur enfance pourraient être attribuables, entre autres, à différentes conséquences psychologiques pouvant découler de ces agressions subies. D'une part, l'acte sexuel pourrait amener ces adolescent.es à s'exposer à des rappels directs ou indirects de leur agression sexuelle vécue étant plus jeunes et ainsi amener une nervosité, de la peur ou encore une détresse plus marquée (Hébert et al., 2018) pouvant interférer avec leur satisfaction sexuelle et même les amener à ressentir de la douleur lors des relations sexuelles, tel que rapporté par plusieurs auteurs (p. ex., DiLillo, 2001; Najman et al., 2005). D'autre part, il est possible d'envisager le fait que les adolescent.es ayant vécu un abus émotionnel et/ou de la négligence dans leur enfance pourraient également ressentir une forme de malaise au contact d'une personne en contexte d'intimité. Ces jeunes peuvent avoir souffert d'un manque de considération de la part des adultes significatifs en contexte de mauvais traitements affectifs et peuvent manifester plusieurs problématiques telles que de l'insécurité, de l'anxiété ainsi qu'une faible estime personnelle (Petitpas, Pauzé, Albert, & Julien, 2019). De ce fait, ils ne sont peut-être pas en mesure de se livrer pleinement à l'acte sexuel et peuvent ainsi moins s'engager affectivement envers leurs partenaires sexuels. Ceci pouvant alors interférer avec leur satisfaction sexuelle.

Concernant l'absence de lien significatif entre les mauvais traitements de type physique et la satisfaction sexuelle chez les élèves, bien que certaines études rapportent que les abus physiques vécus en bas âge sont propices à engendrer des impacts dans les

relations intimes et au niveau du bien-être sexuel chez certains adultes (Colman & Widom, 2004; Leonard & Follette, 2002; Lorenz & Meston, 2012), les analyses de la présente étude laissent croire que les répercussions seraient autres que l'insatisfaction sexuelle chez les adolescent.es. On pourrait penser que pour cette clientèle, les conséquences découlant des abus physiques dans l'enfance pourraient davantage être des problématiques extériorisées (p.ex. comportements d'agressions) qu'intériorisées (p. ex., anxiété; Doerfler et al., 2009); la satisfaction sexuelle étant possiblement plus intériorisée. L'exposition à la violence parentale s'est également avérée non-liée significativement à la satisfaction sexuelle chez les jeunes. Bien qu'à notre connaissance il s'agisse de la première étude ayant examiné les liens entre ces variables, il est possible d'envisager le fait que l'exposition à la violence conjugale engendre peut-être d'autres types de conséquences que l'insatisfaction sexuelle, soit le développement de relations d'attachement teintées d'insécurité (Godbout et al., 2017) ou l'augmentation du risque que ces jeunes usent à leur tour de violence, notamment dans leurs relations amoureuses (Godbout et al., 2017). Toutefois, cette dernière étude rapporte également que cela engendrait aussi un risque d'insatisfaction conjugale chez ces derniers. Cependant, tant pour l'abus physique que pour l'exposition à la violence parentale, les résultats non-significatifs pourraient aussi s'expliquer par la sévérité des gestes déclarés qui n'ont pas été évalués. Ainsi, la sévérité de ces événements de vie adverse pourrait être associée à de plus grands impacts sur la satisfaction sexuelle.

Liens entre les mauvais traitements vécus dans l'enfance et la régulation émotionnelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Les résultats obtenus concernant les liens entre les mauvais traitements dans l'enfance et la régulation émotionnelle sont cohérents avec les hypothèses de recherche émises, c'est-à-dire qu'il existerait une corrélation positive entre tous les types de victimisation évalués et les difficultés de régulation émotionnelle chez les adolescent.es. Ils concordent également avec quelques études recensées (p. ex., Kim-Spoon et al., 2013), bien que celles-ci semblent peu prévalentes au sein de la littérature. Les résultats laissent ainsi présager que la maltraitance aurait un impact significatif dans le développement des habiletés émotionnelles chez les enfants amenant ainsi des difficultés à l'une ou l'autre des étapes de la régulation émotionnelle. Ainsi, ces données sont importantes pour mieux comprendre les facteurs sur lesquels il est possible d'agir en prévention et en intervention afin d'atténuer les impacts des agressions et ainsi favoriser le développement optimal des adultes en devenir.

Liens entre la régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de 3^e secondaire

Les résultats obtenus révèlent aussi l'existence d'une corrélation négative entre les difficultés de régulation émotionnelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de cette étude. Pour expliquer ce lien, on pourrait penser que ces jeunes qui ont possiblement que très peu d'expériences sur le plan sexuel peuvent être propices à ressentir un peu plus de nervosité ou d'anxiété lors de la relation sexuelle et ne pas être pleinement satisfaits s'ils s'affirment peu ou se régulent inadéquatement au niveau émotionnel. Bien que ce

lien concorde avec des études menées auprès de la clientèle adulte (p. ex., Rellini, Vujanovic & Zvolensky, 2010; Rellini et al., 2012), il semble différer d'une autre étude menée auprès d'adolescent.es révélant que ceux qui seraient moins sensibles émotionnellement dans les relations interpersonnelles (p.ex., se sentir facilement blessé émotionnellement, avoir le sentiment de ne pas être aimé des autres) seraient plus satisfaits sexuellement (Auslander et al., 2007). Malgré le fait qu'ils aient mesuré un construit sensiblement différent de la régulation émotionnelle (soit la sensibilité émotionnelle), ce résultat pourrait être interprété par le fait que ces adolescent.es moins sensibles ont peut-être été en mesure de développer des stratégies efficaces de régulation émotionnelle les amenant à être moins submergés par les émotions pouvant surgir lors d'une relation sexuelle ou à se sentir plus en confiance par rapport aux sentiments de l'autre. Une étude a d'ailleurs mentionné que la pratique de la pleine conscience pouvait avoir un effet positif sur différents facteurs ayant des impacts sur la satisfaction sexuelle des jeunes (McCabe et al., 2010).

À la lumière de ces résultats et hypothèses émises, il faut néanmoins demeurer prudent. Même si les données révèlent la présence de liens significatifs entre les variables, il s'agit d'analyses univariées ne permettant pas de tenir compte des liens entre toutes les variables. Des analyses supplémentaires et multivariées sont alors nécessaires pour mieux comprendre les relations entre celles-ci.

Rôle médiateur et modérateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les différents types de victimisation dans l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es

Les résultats de recherche ne permettent actuellement pas d'affirmer un effet médiateur de la régulation émotionnelle entre tous les types de victimisation vécus au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es de cette étude. Puisque qu'aucune étude à notre connaissance ne s'est intéressée spécifiquement au rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre les variables à l'étude, il devient donc difficile de comparer les résultats obtenus à ceux déjà recensés. Certains chercheurs ont vu un effet médiateur de la régulation émotionnelle sur d'autres problématiques telles que des symptômes dépressifs (p. ex., Schwartz & Proctor, 2000), mais pas directement sur la satisfaction sexuelle des jeunes. Ainsi, bien que des liens existent entre les différentes variables étudiées, la régulation émotionnelle n'expliquerait pas les liens directs entre les mauvais traitements vécus dans l'enfance et l'insatisfaction sexuelle à l'adolescence. Il est possible que la régulation émotionnelle soit un mécanisme plutôt impliqué dans d'autres variables liées à la sexualité, par exemple, les activités sexuelles à risque (Hessler & Katz, 2010). Des études futures devraient préciser davantage le rôle de la régulation émotionnelle au sein de la sexualité chez les adolescent.es.

Les résultats révèlent toutefois un effet modérateur de la régulation émotionnelle entre l'agression sexuelle vécue au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es (mais pas pour les autres types de maltraitance). Ainsi, bien que la régulation émotionnelle n'explique pas l'apparition de l'insatisfaction sexuelle chez les adolescent.es

ayant vécu des mauvais traitements dans l'enfance, elle semble néanmoins être associée à l'intensité de la relation entre la satisfaction sexuelle et les agressions sexuelles en bas âge. Ces résultats proposent que la régulation émotionnelle serait un facteur de protection pour les victimes d'agressions sexuelles, suggérant la pertinence d'intervenir sur les compétences émotionnelles des jeunes afin d'améliorer la satisfaction sexuelle chez ces adolescent.es. L'hypothèse suggérée précédemment, rapportant que les jeunes victimes d'une agression sexuelle dans l'enfance peuvent se retrouver exposés à des rappels directs ou indirects de leur agression lors d'un acte sexuel et ainsi vivre de la détresse psychologique interférant négativement avec leur satisfaction sexuelle semble appropriée. Celle-ci concorde aussi avec la théorie cognitivo-comportementale qui peut appuyer ce lien modérateur entre les différentes variables. En effet, l'agression sexuelle vécue par les élèves en bas âge peut les amener à développer des biais cognitifs et des émotions désagréables influençant leurs comportements sexuels à l'adolescence. Cependant, pour les jeunes qui possèdent de bonnes compétences émotionnelles, il est possible de croire que celles-ci puissent agir en tant que facteur de protection faisant en sorte que ceux-ci peuvent ressentir de la satisfaction sexuelle malgré ce qu'ils ont vécu. Pour les autres formes de victimisation évaluées dans le cadre de cet essai doctoral, étant moins directement liées à l'acte sexuel, il est possible de croire que la régulation émotionnelle n'est pas peut-être pas le facteur le plus contribuant pour favoriser la satisfaction sexuelle des jeunes les ayant subies. D'autres recherches seraient pertinentes à mener pour établir les facteurs déterminants à une satisfaction sexuelle chez les jeunes qui ont vécu des mauvais traitements dans leur enfance.

Limites de l'étude

Le sujet de l'étude étant très peu étudié jusqu'à présent pourrait susciter un certain intérêt du réseau scientifique s'intéressant à la santé sexuelle des adolescent.es. Cependant, la présente étude comporte certaines limites dont il est nécessaire de tenir compte dans l'interprétation et la généralisation des résultats obtenus. Premièrement, les questionnaires étant autorapportés, ce type de mesure est plus sensible aux biais de désirabilité sociale. Il est possible de croire que les réponses fournies par certains jeunes ne sont peut-être pas toutes véridiques et représentatives de leur réalité. Par exemple, malgré la confidentialité assurée aux participant.es de l'étude, la sexualité peut demeurer un sujet inconfortable pour certains d'entre eux. Un devis mixte utilisant des données qualitatives et quantitatives pourrait aussi apporter davantage de réponses aux questions soulevées et permettre de mieux comprendre la réalité de ces jeunes concernant les variables étudiées. Deuxièmement, quelques données utilisées pour répondre aux présents objectifs de recherche sont limitées en termes de précision. C'est le cas des variables liées au sexe du participant et des mauvais traitements vécus dans l'enfance. D'une part, la variable sexe d'attribution à la naissance a été choisie au détriment de celle se rapportant au genre auquel l'élève s'identifie (p.ex., masculin, féminin, non-binaire, bi-spirituel) ce qui limite ainsi la représentativité quant à la diversité sexuelle actuelle au Québec. D'autre part, la fréquence ainsi que la sévérité n'ont pas été considérées pour les gestes de violence subis dans l'enfance, ce qui aurait certainement apporté davantage de précisions quant à l'impact de la maltraitance sur les autres variables à l'étude.

Implications cliniques et pistes de recherche futures

En démontrant un rôle modérateur (facteur de protection) de la régulation émotionnelle dans le lien entre l'agression sexuelle et la satisfaction sexuelle, les données recueillies suggèrent l'importance d'agir le plus tôt possible dans le développement des compétences émotionnelles chez les jeunes pour favoriser une satisfaction sexuelle positive chez les adolescent.es. Considérant que l'insatisfaction sexuelle chez les jeunes peut mener à des conséquences à court et à long terme (p.ex., sentiments de stress, problèmes conjugaux à l'âge adulte) (Yeh et al., 2006), il importe de prévenir cette problématique le plus rapidement possible. D'ailleurs, le contexte scolaire peut être un environnement de choix pour mettre en place certaines stratégies de régulation émotionnelle dès le primaire, en prônant par exemple, des techniques cognitivo-comportementales et en se référant à différents modèles de régulation émotionnelle tel que celui proposé dans le cadre de cet essai (Gross, 2015). De plus, lorsque des élèves sont connus par ce milieu pour avoir vécu des mauvais traitements, notamment une agression sexuelle, les professionnels pourront être davantage conscientisés des répercussions plus spécifiques de celle-ci sur la satisfaction sexuelle et ainsi intensifier certaines interventions sur le plan émotionnel au besoin, ou les référer à un organisme externe. Bien que l'agression sexuelle ait été la seule forme de victimisation significative au sein de ce modèle modérateur, il va de soi que la régulation émotionnelle demeure un facteur de risque et de protection important pouvant être impliquée au sein de d'autres problématiques entourant les jeunes, suggérant la pertinence d'y mettre l'emphase.

Il serait ensuite pertinent de réaliser davantage de recherches auprès de la population adolescente pour ainsi mieux connaître les différents facteurs de risque et de protection pouvant contribuer indirectement ou directement au bien-être sexuel des jeunes. Certaines études ont d'ailleurs démontré que 25 % à 45 % des jeunes âgés de 14 à 17 ans seraient déjà actifs sexuellement et plusieurs d'entre eux peuvent en plus adopter des conduites sexuelles à risque amenant parfois des complications pouvant affecter leur santé, mais aussi leur réussite éducative (Arth, 2017; Martinez et al., 2011; Pica et al., 2012; Rotermann, 2012). Ces recherches pourraient combler davantage les lacunes sur le plan des connaissances scientifiques à ce sujet.

Conclusion

Pour terminer, cette présente étude visait à mieux comprendre le rôle de la régulation émotionnelle dans le lien entre les différents types de violence subis au cours de l'enfance et la satisfaction sexuelle à l'adolescence. Les élèves ayant rapporté avoir été victimes d'agression sexuelle, d'abus émotionnel ou de négligence au cours de leur enfance auraient significativement un taux de satisfaction sexuelle plus faible comparativement à ceux qui n'ont pas déclaré ce type d'abus. Les données recueillies confirment également le rôle modérateur de la régulation émotionnelle dans le lien entre l'agression sexuelle et la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle ne s'est toutefois pas révélé significatif pour tous les mauvais traitements évalués. Considérant le fait que l'insatisfaction sexuelle puisse engendrer des répercussions tant chez les jeunes que chez les adultes, il importe d'en tenir compte et d'agir en prévention. D'ailleurs, le milieu scolaire peut être un lieu propice à la mise en place de moyens pour favoriser le développement de compétences émotionnelles chez les élèves. Sachant que les victimes d'agression sexuelle peuvent présenter de la détresse psychologique et des difficultés de régulation émotionnelle (Choi & Oh, 2014) pouvant affecter en plus leur santé sexuelle, les professionnels scolaires ou de la santé seront ainsi plus sensibilisés et pourront guider et intensifier leurs interventions en ce sens en utilisant les approches les plus appropriées.

À notre connaissance, aucune étude ne s'était attardée à étudier spécifiquement le rôle médiateur et/ou modérateur de la régulation émotionnelle entre les différents types de

mauvais traitements vécus dans l'enfance et la satisfaction sexuelle à l'adolescence. Cette recherche est donc une première initiative qui a permis de mieux examiner ces différents rôles et combler une certaine lacune sur le plan des connaissances des facteurs liés à l'insatisfaction sexuelle chez les jeunes. Toutefois, bien que la régulation émotionnelle soit considérée comme étant un facteur pouvant influencer l'intensité de la relation entre l'agression sexuelle et la satisfaction sur le plan de la sexualité, il serait souhaitable que d'autres recherches soient menées afin de mieux identifier les facteurs de risque et de protection pouvant être liés à la satisfaction sexuelle chez les adolescent.es.

Références

- Adams, J., Mrug, S., & Knight, D.C. (2018). Characteristics of child physical and sexual abuse as predictors of psychopathology. *Child Abuse & Neglect*, 86, 167-177.
- Arth, E. (2017). *Les comportements sexuels chez les jeunes du secondaire âgés de 14 ans et plus au Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Repéré à https://santesaglac.gouv.qc.ca/medias/medias_et_documentation/Portraits_de_la_population/Habitudes_de_vie/2017_La_sexualit%C3%A9_chez_les_jeunes.pdf
- Auslander, B. A., Rosenthal, S. L., Fortenberry, J. D., Biro, F. M., Bernstein, D. I., & Zimet, G. D. (2007). Predictors of sexual satisfaction in an adolescent and college population. *Journal of Pediatric and Adolescent Gynecology*, 20, 25-28.
- Banyard, V. L., Arnold, S., & Smith, J. (2000). Childhood sexual abuse and dating experiences of undergraduate women. *Child Maltreatment*, 5, 39-48.
- Benedini, K. M., Fagan, A. A. & Gibson, C. L. (2016). The cycle of victimization: The relationship between childhood maltreatment and adolescent peer victimization. *Child Abuse & Neglect*, 59, 111-121.
- Bodenmann, G., Ledermann, T. & Bradbury, T.N. (2007). Stress, sex, and satisfaction in marriage. *Personal Relationships*, 14, 551-569.
- Bouchard, E. M. (2007). *Les conséquences à long terme de la violence sexuelle, physique et psychologique vécue pendant l'enfance* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Sherbrooke, QC.
- Bremner, J. D., Bolus, R. & Mayer, E. A. (2007). Psychometric properties of the Early Trauma Inventory – Self report. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 195, 211-218.
- Briere, J., & Elliot, D. M. (2003). Prevalence and psychological sequelae of self-reported childhood physical and sexual abuse in a general population sample of men and women. *Child Abuse & Neglect*, 27, 1205-1222.
- Brown, R. D., & Weigel, D. J. (2018). Exploring a Contextual Model of Sexual Self-Disclosure and Sexual Satisfaction. *The Journal of Sex Research*, 55(2), 202-213.

- Byers, E. S. (2005). Relationship satisfaction and sexual satisfaction: A longitudinal study of individuals in long-term relationships. *Journal of Sex Research, 42*, 113-118.
- Chandra-Mouli, V., Bloem, P., & Ferguson, J. (2013). The World Health Organization's work on adolescent sexual and reproductive health. *Bundesgesundheitsblatt, Gesundheitsforschung, Gesundheitsschutz, 56*, 256-261.
- Choi, J. Y., & Oh, K. J. (2014). Cumulative childhood trauma and psychological maladjustment of sexually abused children in Korea: Mediating effects of emotion regulation. *Child Abuse & Neglect, 38*, 296-303.
- Clément, M. E., Gagné, M. H., & Hélie, S. (2018). *La violence et la maltraitance envers les enfants*, Institut national de santé publique du Québec. Dans J. Laforest, P. Maurice, & L. M. Bouchard (Éds.), *Rapport québécois sur la violence et la santé*. Institut national de santé publique du Québec. Repéré à https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_chapitre-2.pdf
- Clément, M. E., Julien, D., Lévesque, S., & Flores, J. (2019). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4e édition de l'enquête*. Institut de la statistique du Québec. Repéré à <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf>
- Cloutier, R., Drapeau, S., Denault, A. S., & Cellard, C. (2021). *Psychologie de l'adolescence* (5^e ed.). Québec, QC: Chenelière Éducation.
- Cole, P. M., Michel, M. K., & Teti, L. OD. (1994). The development of emotion regulation and dysregulation: a clinical perspective. *Monographs of the society for research in child development, 59*(2-3), 73-102.
- Colman, R. A., & Widom, C. S. (2004). Childhood abuse and neglect and adult intimate relationships: A prospective study. *Child Abuse & Neglect, 28*, 1133-1151.
- DiLillo, D. (2001). Interpersonal functioning among women reporting a history of childhood sexual abuse: empirical findings and methodological issues. *Clinical Psychology Review, 21*(4), 553-576.
- Doerfler, L. A., Toscano Jr, P. F., & Connor, D. F. (2009). Sex and aggression: The relationship between gender and abuse experience in youngsters referred to residential treatment. *Journal of Child and Family Studies, 18*(1), 112-122.

- Fergusson, D. M., Boden, J. M., & Horwood, L. J. (2013). Exposure to childhood sexual and physical abuse and adjustment in early adulthood. *Child Abuse & Neglect, 32*, 607-619.
- Frohlich, P., & Meston, C. (2002). Sexual functioning and self-reported depressive symptoms among college women. *Journal of Sex Research, 39*, 321-325.
- Gagnon-Girouard, M. P., Turcotte, O., Paré-Cardinal, M., Lévesque, D., St-Pierre Tanguay, B., & Bégin, C. (2014). Image corporelle, satisfaction sexuelle et conjugale chez des couples hétérosexuels. *Revue canadienne des sciences du comportement, 46*(2), 134-146.
- Godbout, N., Daspe, M.-E., Lussier, Y., Sabourin, S., Dutton, D., & Hébert, M. (2017). Early exposure to violence, relationship violence, and relationship satisfaction in adolescents and emerging adults: The role of romantic attachment. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, And Policy, 9*(2), 127-137.
- Golden, R. L., Furman, W., & Collibe, C. (2016). The Risks and Rewards of Sexual Debut. *Developmental Psychology, 52*(11), 1913-1925.
- Gouvernement du Québec. (2022). Indices de défavorisation (2021-2022). Repéré à <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indices-de-defavorisation/>
- Gratz, K. M., & Roemer, L. (2004). Multidimensional Assessment of Emotion Regulation and Dysregulation: Development, Factor Structure, and Initial Validation of the Difficulties in Emotion Regulation Scale. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 26*(1), 41-54.
- Gross, J. (2015). Emotion Regulation: Conceptual and Empirical Foundations. Dans J. Gross (Éd.), *Handbook of Emotion Regulation* (2e ed.) (pp. 3-20). New York, NY: The Guilford Press.
- Hahm, H., Lee, Y., Ozonoff, A., & Van Wert, M.J. (2010). The impact of multiple types of child maltreatment on subsequent risk behaviors among women during the transition from adolescence to young adulthood. *Journal of Youth and Adolescence, 39*(5), 528-540.
- Harden, K. P. (2014). A Sex-Positive Framework for Research on Adolescent Sexuality. *Perspectives on Psychological Science, 9*(5), 455-469.
- Hébert, M., Langevin, R., & Oussaid, E. (2018). Cumulative childhood trauma, emotion regulation, dissociation, and behavior problems in school-aged sexual abuse victims. *Journal of Affective Disorders, 25*, 306-312.

- Heiman, J. R., Long, J. S., Smith, S. N., Fisher, W. A., Sand, M. S., & Rosen, R. C. (2011). Sexual Satisfaction and Relationship Happiness in Midlife and Older Couples in Five Countries. *Archives of Sexual Behavior, 40*, 741-753.
- Henderson, A. W., Lehavot, K., & Simoni, J. M. (2009). Ecological models of sexual satisfaction among lesbian/bisexual and heterosexual women. *Archives of Sexual Behavior, 38*(1), 50-65.
- Hessler, D. M., & Katz, L. F. (2010). Brief report: Associations between emotional competence and adolescent risky behavior. *Journal of Adolescence, 33*, 241-246.
- Higgins, J. A., Mullinax, M., Trussell, J., Davidson, J. K., & Moore, N. B. (2011). Sexual satisfaction and sexual health among university students in the United States. *American Journal of Public Health, 101*(9), 1643-1654.
- Impett, E. A., & Tolman, D. L. (2006). Late Adolescent Girls' Sexual Experiences and Sexual Satisfaction. *Journal of Adolescent Research, 21*(6), 628-646.
- Kaufman, J. G. (2003). *Childhood victimization and multiple problem behaviors in adolescence* (Thèse de doctorat inédite). Université de New-York, NY.
- Kim, J., & Cicchetti, D. (2010). Longitudinal pathways linking child maltreatment, emotion regulation, peer relations, and psychopathology. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 51*(6), 706-716.
- Kim-Spoon, J., Cicchetti, D., & Rogosch, F. A. (2013). A Longitudinal Study of Emotion Regulation, Emotion Lability-Negativity, and Internalizing Symptomatology in Maltreated and Nonmaltreated Children. *Child Development, 84*(2), 512-527.
- Kvalem, I. L., Træen, B., Markovic, A., & von Soest, T. (2019). Body Image Development and Sexual Satisfaction: A Prospective Study From Adolescence to Adulthood. *The Journal of Sex Research, 56*(6), 791-801.
- Langevin, R., Cossette, L., & Hébert, M. (2016). Emotion regulation in sexually abused preschoolers. *Child Psychiatry & Human Development, 47*(1), 1-12.
- Lawrance, K. A., & Byers, S. (1995). Sexual satisfaction in long-term heterosexual relationships: The interpersonal exchange model of sexual satisfaction. *Personal Relationships, 2*(4), 267-285.
- Lemieux, S. R. & Byers, S. (2008). The sexual well-being of women who have experienced child sexual abuse. *Psychology of Women Quarterly, 32*, 126-144.

- Leonard, L. M., & Follette, V.M. (2002). Sexual functioning in women reporting a history of child sexual abuse: Review of the empirical literature and clinical implications. *Annual Review of Sex Research, 13*, 346-388.
- London, K., Bruck, M., Wright, D. & Cecil, S. (2008). Review of the contemporary literature on how children report sexual abuse to others: Findings, methodological issues, and implication for forensic interviewers. *Memory, Special Issues: New Insights into Trauma and Memory, 16*, 29-47.
- Lorenz, T. A., & Meston, C. M. (2012). Associations among childhood sexual abuse, language use, and adult sexual functioning and satisfaction. *Child Abuse & Neglect, 36*, 190-199.
- McCabe, M., Althof, S. E., Assalian, P., Chevret-Measson, M., Leiblum, S. R., Simonelli, C., & Wylie, K. (2010). Psychological and interpersonal dimensions of sexual function and dysfunction. *Journal of Sexual Medicine, 7*, 327-336.
- Martinez, G., Copen, C. E., & Abma, J. C. (2011). Teenagers in the United States: sexual activity, contraceptive use, and childbearing, 2006–2010 National Survey of Family Growth. *Vital and Health Statistics, 23(31)*, 1-35.
- Moreau, C., Kågesten, A. E., & Blum, R. W. (2016). Sexual dysfunction among youth: an overlooked sexual health concern. *BMC Public Health, 16*, 1170.
- Muise, A., Preyde, M., Maitland, S. B., & Milhausen, R. R. (2010). Sexual Identity and Sexual Well-Being in Female Heterosexual University Students. *Archives of Sexual Behavior, 39*, 915-925.
- Najman, J. M., Dunne, M. P., Purdie, D. M., Boyle, F. M., & Coxeter, P. D. (2005). Sexual abuse in childhood and sexual dysfunction in adulthood: an Australian population-based study. *Archives of Sexual Behavior, 34(5)*, 517-526.
- Neto, F., & Pinto, M. C. (2012). The Satisfaction with Sex Life Across the Adult Life Span. *Social Indicators Research, 114*, 767-784.
- Nicolosi, A., Moreira, E. D., Villa, M., & Glasser, D. B. (2004). A population study of the association between sexual function, sexual satisfaction and depressive symptoms in men. *Journal of Affective Disorders, 82*, 235-243.
- Organisation mondiale de la Santé, & International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect. (2006). *Guide sur la prévention de la maltraitance des enfants : intervenir et produire des données*. Repéré à http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/43686/1/9789242594362_fre.pdf

- Organisation mondiale de la Santé. (2019). Santé sexuelle. Repéré à : https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_1
- O'Sullivan, L. F., Byers, E. S., Brotto, L. A., Majerovich, J. A., & Fletcher, J. (2016). A longitudinal study of problems in sexual functioning and related sexual distress among middle to late adolescents. *Journal of Adolescent Health, 59*(3), 318-324.
- Pascoal, P. M., Narciso, I. D. S. B., & Pereira, N. M. (2014). What is sexual satisfaction? Thematic analysis of lay people's definitions. *Journal of Sex Research, 51*(1), 22-30.
- Pascoal, P.M., Byers, E.S., Alvarez, M-J., Santos-Iglesias, P., Nobre, P.J., Pereira, C.B., & Laan, E. (2018). A Dyadic Approach to Understanding the Link Between Sexual Functioning and Sexual Satisfaction in Heterosexual Couples. *The Journal of Sex Research, 55*(9), 1155-1166.
- Petitpas, J., Pauzé R., Albert, J., & Julien, C. (2019). *Recension des écrits sur les facteurs de risque associés à la négligence, les conséquences possibles sur les enfants et sur les interventions*. Repéré à : <https://sante-mentale-jeunesse.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2019/09/Recension-n%C3%A9gligence-mise-%C3%A0-jour-juillet-2019.pdf>
- Pica, L. A., Leclerc, P., & Camirand, H. (2012). Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus, dans, *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 209-229.
- Pollak, S. D. (2008). Mechanisms Linking Early Experience and the Emergence of Emotions: Illustrations From the Study of Maltreated Children. *Current Directions in Psychological Science, 17*(6), 370-375.
- Rellini, A. H & Meston, C. (2007). Sexual Function and Satisfaction in Adults Based on the Definition of Child Sexual Abuse. *The Journal of Sexual Medicine, 4*(5), 1312-1321.
- Rellini, A. H., Vujanovic, A. A., & Zvolensky, M. J. (2010). Emotional dysregulation: Concurrent relation to sexual problems among trauma-exposed adult cigarette smokers. *Journal of Sex & Marital Therapy, 36*, 137-15
- Rellini, A. H., Vujanovic, A. A., Gilbert, M., & Zvolensky, M. J. (2012). Childhood maltreatment and difficulties in emotion regulation: Associations with sexual and relationship satisfaction among young adult women. *Journal of Sex Research, 49*(5), 434-442.

- Riediger, M., & Klipker, K. (2015). Emotion Regulation in Adolescence. Dans J. J. Gross (Éd.), *Handbook of emotion regulation* (2e ed.) (pp. 187-202). New York, NY: Guilford Press.
- Rosen, R., Brown, C., Heiman, J., Leiblum, S., Meston, C., Shabsigh, R., Ferguson, D., & D'Agostino, R. (2000). The female sexual function index (FSFI): A multidimensional self-report instrument for the assessment of female sexual function. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 26, 191-208.
- Rotermann, M. (2012). *Comportement sexuel et utilisation du condom chez les 15 à 24 ans en 2003 et en 2009 2010* (Rapport sur la santé n° 82-003-XPF). Statistique Canada. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2012001/article/11632-fra.htm>
- Sanchez-Fuentes, M. M., Santos-Iglesias, P., & Sierra, J. C. (2014). A systematic review of sexual satisfaction. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 14(1), 67-75.
- Schwartz, D., & Proctor, L. J. (2000). Community violence exposure and children's social adjustment in the school peer group: The mediating roles of emotion regulation and social cognition. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68(4), 670-683.
- Shipman, K., Zeman, J., Penza, S., & Champion, K. (2000). Emotion management skills in sexually maltreated and nonmaltreated girls: A developmental psychopathology perspective. *Development and Psychopathology*, 12(20), 47-62.
- Silk, J. S., Steinberg, L., & Morris, A. S. (2003). Adolescents' emotion regulation in daily life: links to depressive symptoms and problem behavior. *Child Development*, 74(6), 1869-1880.
- Sprecher, S. (2002). Sexual satisfaction in premarital relationships: Associations with satisfaction, love, commitment, and stability. *The Journal of Sex Research*, 39, 190-196.
- Stephenson, K. R., Ahrold, T. K. & Meston, C. ,M. (2011). The Association Between Sexual Motives and Sexual Satisfaction: Gender Differences and Categorical Comparisons. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 607-618.
- Stoltenborgh, M., van IJzendoorn, M. H., Euser, E. M., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2011). A global perspective on child sexual abuse: meta-analysis of prevalence around the world. *Child Maltreatment*, 16(2), 79-101.

- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2013). The neglect of child neglect: a meta-analytic review of the prevalence of neglect. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *48*(3), 345-355.
- Thompson, R. A. (1994). Emotion regulation: A theme in search of definition. *Monographs of the Society for Research on Child Development*, *59*, 25-52.
- Verra, L. (2014). *TCC chez l'enfant et l'adolescent*. Paris, France: Elsevier-Masson.
- Waylen, A., & Wolke, D. (2004). "Sex 'n' Drugs 'n' Rock 'n' Roll: The Meaning and Social Consequences of Pubertal Timing". *European Journal of Endocrinology*, *151*(3), 151-159.
- Yeh, H. C., Lorenz, F. O., Wickrama, K. A. S., & Conger, R. D. (2006). Relationships Among Sexual Satisfaction, Marital Quality, and Marital Instability at Midlife. *Journal of Family Psychology*, *20*(2), 339-343.

Appendice A

Certification éthique

Cet essai doctoral a fait l'objet d'une certification éthique. Le numéro du certificat est le 602.170.15 et a été émis le 25 septembre 2018.